

Poche Index

Par D. Brouyar

Bande de petits chanceux, vous avez entre les mains le seul et unique merveilleux inventaire de toute la faune locale et moins locale. Il m'a fallu ni plus, ni moins que trente longues et douloureuses années de recherche, d'observation et de fuite à travers vents et marées, et marécages aussi, pour mettre à bas ce fabuleux livre.

Parce qu'il n'est pas aisé pour un esprit tel que le vôtre de ne serait-ce qu'effleurer mon intellect en plein malarial, je vous ai facilité la tâche. Tâche qui je vous le rappelle, cher lecteur, m'a valu de perdre deux orteils, trois phalanges et un œil. Rassurez-vous, mes capacités de réflexion ne sont en rien atteintes. Ainsi un classement enfantin de cette faune si riche et intrigante vous est proposé.

Par ailleurs, pour éviter que vous ne vous échauffiez trop les méninges, j'ai par moments parsemé mon encyclopédie de croquis. Du moins avant que mon laquais ne m'abandonne. Le seul doué d'un talent utile. Quel gâchis. Mais la science est dure et il a succombé rapidement à la pique de la tique sanglante.

Magnifique animal qui put heureusement s'en sortir indemne !

Si jamais votre petite cervelle est toujours en état, n'hésitez pas à fureter à la fin de ce fantastique et splendide ouvrage pour comprendre ce qui n'est pas à votre portée.

À défaut de comprendre, je vous souhaite, cher lecteur, un bon divertissement. Et n'oubliez pas que vous n'êtes pas digne du bijou que vous tenez entre vos mains impures alors prenez-en soin et protégez-le de votre inculture.

Sommaire

Les petits

Araignée belle-mère
Belle dame
Bequier
Caméleon
Cheval aquatique
Coccibel
Crabe terrestre
Dar en tuse
Écureuil roux
Escargot flambloyant
Escargot visqueux
Flaita
Fossiforme
Fourmicien
Grande gueule
Grenouille mosaïque
Hamster jovial
Hérissen commun
Mante athée
Mouche arasite
Papillon diaphane
Poisson moine
Raie nette
Scorpion fulgurant
Souris sauteuse
Spider saan
Squirges
Tridactyle

Les moyens

Aigle busié
Centipède à queue
Chat de Surri
Chien hurleur
Coelocante reveraij
Crapaud colosse
Criquet affamé
Encerné
Grand corbeau
Gredin
Grignoteur
Greigneur
Knycut
Loprin
Lutin marsupial
Pieuvre de rivière
Poule sauvage
Scorpion titan
Selemach
Tetoutran kile
Toucon
Vers tentaculaire

Les gros

Arkeopterisk
Bea plume
Carapusse déprimé
Coureur des plaines
Dragon(s)
Griffon royal
Licorne unicolore
Ours brun
Poisson chat
Raie mentale
Serpent plat
Vers des dunes
Vorace
Wyvern
Wyvern cryptique

Quelques légendes pour
vous aider, écerclés du
bulbe.

Les Petits

À comprendre qu'au mieux ça tient dans une main, au pire ça se porte sur le bout du doigt. Toujours avec délicatesse, excepté en cas de morsure. De toute manière, jamais je ne me saurai à tenir ces bêtes ! Les domestiques sont nés pour ça !

Araignée belle-mère (Folcus migrata)

Taille : pas plus grande qu'un ongle de pouce - pour la femelle, le mâle étant plus petit

Morphologie : typique des araignées, celle-ci possède huit pattes ; cependant ses chélicères sont disproportionnées et bien plus articulées qu'à la normale ; sa couleur beige à rayures marron foncé rend cette araignée désagréable à observer. Dans compter ses ocelles immenses qui semblent vous fixer et vous juger !

Habitat : sur le sol tourbeux

Régime alimentaire : insectes et petits batraciens

Mode de vie : solitaire

Reproduction : avec difficulté, surtout pour les mâles qui, par dizaine, vont mourir courageusement en espérant pouvoir déposer leur spermathèque - courant automne

Douleur : la morsure est tout simplement très irritante, acide et peut noircir les plaies

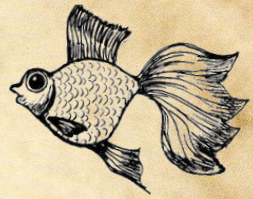
Particularités : Comestibilité : manger une araignée... bien cuite dans de l'huile peut-être

Rareté : hélas on en trouve facilement.

Autre : pendant la saison des... hum... amours ? Il n'est pas rare de trouver ces araignées agglutinées par grappes au niveau des feuilles tombées. Les tensions rendent les mâles plus agressifs et prompts à attaquer les humains ou autres animaux.



Belle dame (Pisci puella)



Taille : de deux à six centimètres pour les plus gros spécimens

Morphologie : élégant, couleurs vives orange, jaune

Habitat : les étangs calmes et peu profonds

Régime alimentaire : algues en grande quantité et quelques petits insectes de temps en temps - dans certains cas, des belles dames ont été observées à dévorer leurs œufs

Mode de vie : nager, dormir ?, manger, se reproduire et être pêché

Reproduction : il semblerait qu'un seul mâle féconde une seule femelle ; cependant les mâles paradent devant la femelle convoitée, arborant des couleurs plus vives et métalliques ; les parades s'ensuivent de combats violents (perte de nageoires pour exemple) avant l'acte tant désiré

Douleur : aucun poison, venin ou toxine

Particularités : **Comestibilité :** cuit au-dessus d'un feu de camp, un véritable délice !

Rareté : facile à trouver même si non recherché

Bequier (Traca toas)

Taille : une main de bûcheron, un bon bûcheron

Morphologie : muni d'un bec acéré et aussi résistant que le meilleur des aciers, le bequier est couvert de plumes sombres, virant du gris au noir le plus pur. Ses deux membres postérieurs sont puissants, tandis que ses membres antérieurs sont ridiculement atrophiés. Une petite queue garnie de trois ou quatre plumes vert sombre se balance de manière maladroite

Habitat : malgré sa petite taille, le bequier possède un très vaste territoire de chasse, principalement dans des zones légèrement boisées ou type plaine

Régime alimentaire : carnivore pur, s'attaquant à de petits mammifères, dont certains sont parfois plus gros que lui

Mode de vie : chasseur nocturne, il dort la journée dans les furrés

Reproduction : aucun acte observé

Douleur : ne surtout pas laisser ses extrémités à portée de son bec ! Édouard ne pourra que vous le confirmer, enfin plus par écrit !

Particularités : **Comestibilité** : il suffit de retirer les plumes et hop ! sur le feu !

Rareté : heureusement pas très fréquent.



Caméléon (*Chamaeleonis vulgaris*)



Taille : un pouce ou deux mais pas plus.

Morphologie : peau écailleuse, tête triangulaire parfois bicorne, yeux globuleux qui s'orientent de manière déconcertante dans tous les sens, queue puissante aussi longue que le reste du corps pouvant s'enrouler, membres terminés par des doigts formant une pince et une langue incroyablement longue

Habitat : généralement dans les branches et dans les hauteurs - forêt chaude et humide

Régime alimentaire : insectes et insectes, un point c'est tout

Mode de vie : passif, un point c'est tout

Reproduction : on pourrait penser qu'avec une telle langue, l'acte pourrait se passer d'une manière agréable mais il s'avère que l'acte est purement et simplement inintéressant ! Encore une histoire de cône rempli de sperme que la femelle vient récolter

Douleur : certains spécimens ont une peau toxique. Ça me rappelle le moment où Édouard attrapa justement un fameux caméléon violet. Violet, comme sa peau qui prit cette jolie couleur. Bon, le passage où la peau commença à se détacher était un peu moins plaisant. Trop de cris.

Particularités : **Comestibilité** : cuit en brochette avec des herbes. Cru, c'est difficilement digérable

Rareté : plus ou moins fréquent. J'en ai vu quelques-uns

Autre : peut se camoufler, ce qui est parfois surprenant

Cheval aquatique (*Equinus aquae*)

Taille : la dernière fois j'ai réussi à en mettre sept dans une main

Morphologie : écailleux, avec des nageoires dorsales et une tête avec un bec et une petite queue courbe - petits yeux noirs de jais et gueule équine

Habitat : dans l'eau salée et calme, souvent accroché aux algues filamenteuses

Régime alimentaire : hum. Très difficile. Ce cheval semble ne pas se nourrir.
Étrange

Mode de vie : Principalement caché dans les algues.

Reproduction : Très amusant car le rôle mâle / femelle est inversé. Enfin pas totalement mais il semblerait que le mâle protège sa progéniture en... en l'avalant !

Douleur : exceptées les écailles qui peuvent se glisser sous les ongles, rien

Particularités : **Comestibilité** : ça croque sous les dents et ça a un goût très salé - par contre ce n'est vraiment pas exquis

Rareté : très difficile à trouver, ne serait-ce qu'à cause de son camouflage

Autre : très fragile. Extrêmement fragile !



Toccibel (*Toccinella apunctata*)

Taille : moins d'un centimètre

Morphologie : petite carapace rouge vif, deux longues antennes, six pattes, des ailes noires et translucides sous la carapace, deux ocellus étrangement positionnés sur les bords latéraux de la tête

Habitat : un peu partout tant que des fleurs poussent

Régime alimentaire : du pollen et quelques larves d'insectes

Mode de vie : très courte, tout au plus deux semaines

Reproduction : bonne question mais il semblerait y avoir des larves



Douceur : à l'unité, ça va - cependant en ingérer une grande quantité produit nausée et vomissement - à noter que sa jolie couleur rouge rend la chose moins désagréable à observer.

Particularités : **Comestibilité** : heh, il ne vaut mieux pas y toucher

Rareté : très fréquent en fonction des saisons

Autre : de nombreux dictons à son sujet tel « Toccibel sous ton aisselle te rendra moins pucelle »

Crabe terrestre (*Gardisoma guanhumi*)

Taille : une bonne dizaine de centimètres

Morphologie : huit pattes, deux pinces, deux yeux noirs fixé sur deux courts tentacules peu mobiles, une carapace bleutée

Habitat : sur la plage, dans le sable ou à proximité de la flore locale sauvage (des comment déjà ? Cochotier ?)

Régime alimentaire : vers de sables, cadavres de poissons et de ses congénères et fruits

Mode de vie : en ballade sans cesse, jour comme nuit, à courir sur le sable voire trempés dans la mer ou encore à grimper le long des... cochotiers ?

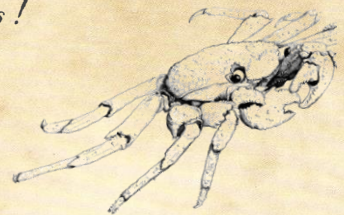
Reproduction : assez, hum, imaginatif. Les deux spécimens de sexe opposé se tiennent debout, sur leur dernière paire de pattes, à se frotter

Douleur : faire attention aux pinces ! Malgré leur petite taille, ces crabes ont une force phénoménale dans leur pince. Heureusement pour moi, il ne s'agissait pas de mon orteil

Particularités : **Comestibilité** : excellent ! Mais à cuire. Ne vous ennuyez pas à retirer la chair avant de cuire la bête dans de l'eau très chaude

Rareté : heureusement pour nos papilles, il est aisé de trouver ces crabes

Autre : les pinces, faire attention aux pinces !



Dard en tuse (*Darendula sclerosa*)

Taille : cinq à dix centimètres de diamètre, pattes comprises heureusement

Morphologie : typique de l'araignée mais avec un motif en forme de crane sur la face supérieure de l'abdomen - couleur généralement noire à vert très foncé pour les mâles - couverte de poils dont certains forment un mignon petit jupon à l'intersection de l'abdomen et du thorax

Habitat : sous terre, dans des tunnels qu'elle creuse et bloque à l'aide de sa toile et de cailloux - son habitat est repérable de par la toile qui parsème son territoire

Régime alimentaire : carnivore, que ce soit des insectes de toute taille aux batraciens voire de petits rongeurs ou encore d'autres araignées

Mode de vie : nocturne

Reproduction : comme toutes les araignées, c'est le mâle qui se sacrifie. Quelle bonté

Douleur : Éviter à tout prix de se faire mordre ! Son venin est extrêmement virulent et fait agréablement fendre les chairs, pour commencer. D'après mon cobay... mon domestique il s'ensuit une douleur vive et intense puis une paralysie d'abord localisée puis généralisée et enfin une mort par asphyxie. La chair de la victime n'est plus comestible.

Particularités : **Comestibilité** : même pas en rêve. Trop de toxine et un simple geste maladroit pourrait percer les glandes à venin, ce qui rend le reste dangereux à avaler. Preuve en est.

Rareté : par bonheur, la dard en tuse ne vit que dans des zones déboisées peu fréquentables, à la limite du désertique.

Autre : les poils sont très urticants et cela pour plusieurs jours !

Écureuil roux (Sciurus vulgaris)

Taille : une bonne quinzaine de centimètres, sans la queue

Morphologie : un rongeur au pelage orange et bien garni - deux petites oreilles qui se dressent sur sa tête et terminées par une touffe de poils - une queue aussi longue que lui tout aussi bien velue

Habitat : forestier et surtout les forêts de conifères - ceci dit certains spécimens ont été observés loin de ce type d'habitat et proches des foyers

Régime alimentaire : frugivores

Mode de vie : arboricole et diurne

Reproduction : en période hivernale. Sûrement pour se tenir chaud

Douleur : les écureuils ont de bonnes incisives et il n'est pas judicieux de les taquiner car leurs dents s'enfoncent facilement dans la chair.

Particularités : **Comestibilité :** en ragout ou pour les puristes, à peine cuits

Rareté : les écureuils roux ont tendance à rester méfiant, ce qui peut rendre difficile leur recherche ; pourtant certains semblent très curieux

Autre : doués d'une certaine intelligence et non d'une intelligence certaine !

Escargot flamboyant (*Helix phoenicis*)

Taille : trois centimètres tout au plus, environ

Morphologie : coquille à rotation héraire conique et terminant en pointe (très acérée, attention) arborant des couleurs métalliques magnifiques, diverses et vives - corps mou et visqueux... baveux... surtout en présence de sel

Habitat : lieux humides et ombragés

Régime alimentaire : apparemment des végétaux de toute sorte même toxiques

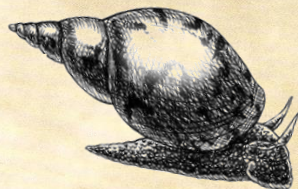
Mode de vie : diurne mais uniquement en absence de forte chaleur

Reproduction : les individus semblent être à la fois mâle et femelle. Étrange.

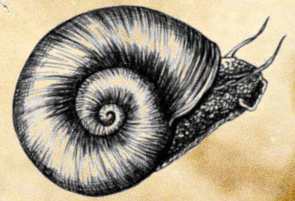
Douleur : aucune. Excepté si vous marchez pieds nus sur la coquille

Particularités : **Comestibilité** : à éviter ! Les plantes qu'il ingurgite peuvent être toxiques

Régret : hélas trop fréquent à mon humble goût



Escargot visqueux (*Helix bavaquae*)



Taille : peu atteindre cinq bons centimètres

Morphologie : coquille ronde de couleur grisâtre avec spirale interne - corps répugnant
tellement le spécimen produit de la bave

Habitat : partout, sauf dans les milieux arides

Régime alimentaire : végétaux, plantes et toutes la verdure possible

Mode de vie : vit la journée et se renferme dans sa coquille la nuit ou en période de forte
chaleur

Reproduction : assez ambiguë comme tous ces genres de bestioles

Douceur : penser à ne pas manger la coquille pour éviter les indigestions

Particularités : **Comestibilité** : très bon avec un peu de persil mais il faut le tremper
dans le gros sel pendant plusieurs heures pour retirer toute
la bave si peu ragoutante

Rareté : heureusement pour nos papilles gustatives, très commun

Flaita (Flata nusse)

Taille : une petite dizaine de centimètres

Morphologie : pisciforme mais caractérisé par une nageoire dorsale en éventail et acérée

Habitat : eaux saumâtres peu profondes

Régime alimentaire : algues voire œufs de poissons

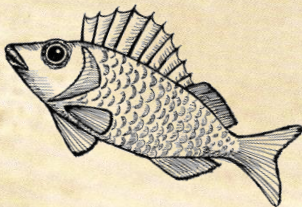
Mode de vie : ça dort un poisson ? Son espérance de vie ne semble pas dépasser les deux voire trois années. À condition qu'il ne soit pas victime d'un prédateur

Reproduction : le mâle vainqueur d'un combat brutal gagne le droit de déposer sa semence sur les œufs de la femelle convoitée - quelle nature magnifique !

Douleur : le flaita se défend en écartant sa nageoire dorsale, aiguillons orientés vers son agresseur, quel que soit sa taille (pauvre Norbert, sa cicatrice devient vilaine. Y aurait-il quelques bactéries accrochées à ces aiguillons ?)

Particularités : **Comestibilité** : chair succulente lorsque cuite

Rareté : il est facile d'en trouver ou d'en pêcher



Fossiforme (*Rinus faryngitus*)



Taille : en grande majorité trois à quatre centimètres mais des spécimens de plus de huit centimètres ont été observés en milieu naturel

Morphologie : six pattes, des ailes ressemblant fortement à des feuilles (couleur variée, du vert au marron) dissimulant au repos un abdomen gonflé

Habitat : dans la cime des arbres feuillus

Régime alimentaire : bonne question

Mode de vie : très paisible puisque les fossiformes restent toute la journée à la même place, sans bouger, camouflés

Reproduction : non observée

Douleur : certains individus possèdent un dard discret mais qui leurs permettent d'injecter un poison violent mais non mortel (au moins jusqu'à présent au vu de mes cobay... serviteurs)

Particularités : **Comestibilité :** il est préférable de ne pas s'ingérer sous peine de diarrhées violentes et nauséabondes

Rareté : très rares car ils ne pouss... ils ne vivent que sur certaines types d'arbres tels de vieux chênes centenaires

Autre : les individus possédant un dard ont des couleurs plus vives et semblent plus actifs. Si par actif, il faut comprendre qu'ils se déplacent

Fourmicien (*Formica dosoris*)



Taille : ne dépasse que rarement ses trois centimètres, exceptée la reine qui peut atteindre le double

Morphologie : six pattes fixées sur l'abdomen, un thorax avec deux membres humains et une tête assez répugnante

Habitat : dans des fourmicrières (je suis assez fier de ce nom mais hélas personne ne pourra comprendre cette joie) sur des sols sableux

Régime alimentaire : carnivore (des doigts principalement selon mes domestiques)

Mode de vie : pas certain que les fourmicien dorment

Reproduction : il semblerait qu'au printemps des mâles éclosent et ... et... se livrent à une orgie démoniaque avec la seule et unique reine. Reine qui n'est autre que leur génitrice ! Cela rappelle certaines tribus du nord du pays.

Douleur : leurs mandibules sont extrêmement acérées !

Particularités : **Comestibilité** : à moins de mourir de faim, impossible de manger ça !

Rareté : les fourmicrières sont bien plus nombreuses que les doigts de la main de Norbert.

Autre : très agressives et très rapides, elles n'hésiteront pas à attaquer en surnombre

Grande gueuse (*Bucca kifouetus*)

Taille : ridiculement petit

Morphologie : corps flasque qui semble pouvoir prendre toutes les apparences possible et dépendant de son observateur. Cependant, quelle que soit sa forme, sa bouche est toujours démesurément grande et fournie de petites dents aiguës.

Habitat : dans les arbres feuillus à la limite de la mort

Régime alimentaire : inconnu

Mode de vie : nocturne strict

Reproduction : aucun coït n'a été observé mais leur capacité de polymorphisme doit être assez avantageuse

Douleur : du fait de leur petite taille, leur morsure évoque à peine la pique d'un moustique

Particularités : **Comestibilité** : aucune recette n'a été découverte - leur corps fond sous la chaleur mais les manger cru revient à mastiquer du caoutchouc

Rareté : il est très difficile d'en trouver

Autre : une odeur nauséabonde se dégage de leur gueule qui, à notre grand désarroi, ne se ferme jamais.



Grenouille mosaïque (*Pelophylax diversicoloris*)

Taille : quatre centimètres environ lorsqu'elle est toute recroquevillée

Morphologie : de type grenouille, que dire de plus ? Sa peau luisante révèle tout de même des motifs étranges, quasi hypnotiques, et rappelant parfois des formes existantes dans la nature. Chaque spécimen arbore des motifs différents.

Habitat : dans les milieux humides de type étangs, marais

Régime alimentaire : à notre grand soulagement, des insectes nuisibles

Mode de vie : crépusculaire

Reproduction : toujours une histoire de semence déposée sur les œufs

Douleur : aucune sauf pour la grenouille si vous lui marchez dessus

Particularités : **Comestibilité** : à éviter sous peine de troubles digestifs. *Pauvre Norbert*



Régret : quelques rares observations à notre déplaisir

Autre : leur muqueuse secrète une substance hallucinogène puissante - lécher leur peau procure des effets qui peuvent durer de quelques heures à quelques jours - les motifs fournissent apparemment un indice quant à l'effet de la substance (concernant la grenouille avec le motif de cheval, il semblerait que Gaston ait eu quelques conséquences physiologiques... hum... grandissantes, érigées)

Hamster jovial (*Gotlibus fluidiae*)

Taille : tout au plus neuf centimètres, grossièrement

Morphologie : trapus, plein de poils doux, petite queue très discrète, quatre pattes pourvues de mignonnes petites griffes et une tête ronde avec un museau court sur lequel se dessine un sourire permanent

Habitat : il serait facile de dire « sous nos bottes » mais précisons que l'on peut les trouver dans de petits terriers creusés dans les racines d'arbres tels que le chêne à gland, le maronnier rouge ou encore le sequoia bipède

Régime alimentaire : frugivore et parfois herbivore

Mode de vie : ce qui est étrange, c'est que ces hamsters paraissent passer leur journée à jouer

Reproduction : les parades se font aussi sous forme de jeux, sans aucune agressivité

Douleur : leurs incisives sont bien aiguisées mais à aucun moment ces hamsters les utiliseraient pour attaquer ou même se défendre

Particularités : **Comestibilité** : grillé, un vrai régal - petit goût de noisette pour certains

Rareté : plutôt commun

Autre : très curieux, ce qui amène certains, si ce n'est tous, à s'approcher de nous - parfois trop près, finissant sous nos semelles



Hérisson commun (*Erinaceus nigrislandi*)

Taille : ne dépasse pas la quinzaine de centimètres

Morphologie : un long museau, de courtes pattes et une quantité trop importante de piquants dorsaux

Habitat : dans les hautes herbes ou à proximité des chemins

Régime alimentaire : insectivore voire frugivore

Mode de vie : diurne mais leur comportement change à proximité des chemins

Reproduction : avec beaucoup de précaution sûrement

Douleur : il est préférable d'éviter d'attraper les hérissons à pleine main. En tout cas, ce qui ne fut pas le cas de Rudolphe, il faut utiliser une bonne paire de gants de maille

Particularités : **Comestibilité** : cuit dans les braises, selon une recette gitane

Régret : plus nombreux près des chemins

Autre : nombreux sont les hérissons à passer sous les roues des carrioles. Un dicton précise même que si les hérissons agissent ainsi, c'est pour voir ce qu'ils ont dans le ventre.



Mante athée (*Manthis nobiblis*)

Taille : cinq centimètres pour les mâles et quasiment le double pour la femelle - la nature est parfois très surprenante et illogique

Morphologie : comme tous les insectes, la mante est dotée de trois paires de pattes, assez longues mais, petite particularité, la paire antérieure est transformée en pince extrêmement puissante et qui pourrait aussi sectionner un petit doigt (assez savoir pourquoi mais cette fois Norbert n'a pas souhaité tenter)

Habitat : dans les hautes herbes, les arbustes touffus

Régime alimentaire : insectivore strict

Mode de vie : apparemment diurne à tendance crépusculaire

Reproduction : quelle horreur ! L'expression « en perdre la tête » prend tout son triste sens pour les pauvres mâles - quelle espèce barbare !

Douleur : il suffit d'éviter les pattes-pince

Particularités : **Comestibilité** : certaines tribus les mangent grillées dans de l'huile

Rareté : il devient de plus en plus difficile d'en trouver

Autre : contrairement à la mante religieuse, la mante athée ne possède pas de bible - pour la culture asiatique, les pattes antérieures sont réduites en poudre et aspirées par les narines pour fournir virilité et durée



Mouche parasite (*Dermoptera gendris*)

Taille : pas plus de deux centimètres sinon il faut s'inquiéter

Morphologie : ... un insecte... mais avec de gros yeux et des ailes transparentes ne dépassant que très peu l'abdomen

Habitat : sur les cadavres. Mignonne petite bête

Régime alimentaire : coprophage et nécrophage

Mode de vie : leur durée de vie courte fait qu'elles ne se reposent jamais - hélas

Reproduction : à noter que les larves se développent **normalement** dans les cadavres d'animaux

Douleur : liée uniquement au développement des larves et il s'agit plus d'une démangeaison. Extrême. À en voir Reger qui s'est gratté à sang. Il a fallu de peu pour qu'il en mette partout !

Particularités : **Comestibilité** : passez votre chemin

Rareté : rien de plus commun ! Surtout en période de chaleur

Autre : il arrive que certains individus (plus téméraires ?) pondent leurs œufs dans des animaux vivants. Et par animaux, il faut aussi comprendre hommes (et femmes sûrement ?)

Reger ! Pourquoi a-t-il fallu qu'il se penche au-dessus de mon parchemin !?



Papillon diaphane (*Lepidoptera spirita*)

Taille : une petite dizaine de centimètres les ailes déployées

Morphologie : caractérisé par de splendides ailes translucides et qui jettent d'aussi splendides reflets métalliques

Habitat : ce papillon vit dans ce qui est appelé les « sacs à fées » (des étendues d'eau pure et transparente perdues au fin fond d'une forêt dense et loin de toute civilisation)

Régime alimentaire : ils butinent les fleurs, principalement celles aux couleurs vives

Mode de vie : ne sortent que lorsque le soleil pointe ses rayons à travers les feuillages

Reproduction : aucune chenille ou autre larve n'a été observée et il est impossible de distinguer mâles et femelles. Peut-être apparaissent-ils par magie ?

Douceur : bien au contraire, les observer tend à apaiser les esprits

Particularités : **Comestibilité** : qui penserait à manger ces magnifiques papillons ?

Rareté : de par son lieu de vie, ils sont d'une rareté extrême

Autre : une légende raconte que ces papillons sont d'anciennes fées.

En tout cas, les connaisseurs recherchent ces insectes pour les ailes qui permettent d'embellir tout type d'habit.



Poisson moine (*Pisci monastria*)

Taille : ridiculement petit



Morphologie : sa caractéristique physique vient de ses rayures rouge / noire / jaune et du cercle dessiné sur son « front », telle la calvitie partielle obligée des moines

Habitat : eaux salées, en bord

Régime alimentaire : hum... de l'eau ? Ou quelque chose dans l'eau bien trop petit à voir

Mode de vie : curieusement, les poissons moine s'activent particulièrement lors de jours qui correspondent à notre dimanche. Le reste du temps, ils végètent, nageant sans cesse

Reproduction : un tas d'œufs, plusieurs mâles qui déposent le tout. Triste.

Douleur : néant

Particularités : **Comestibilité** : en brochette avec un petit verre de vin rouge du Bas
Nihilis, un pur régal !

Rareté : facile à dénicher, par chance pour nos papilles gustatives

Raie nette (*Ranetus ranetus*)

Taille : avec les pattes tirées, environ huit centimètres

Morphologie : leurs pattes postérieures sont plus développées que chez les autres batraciens, ce qui leur permet de réaliser des bonds de plusieurs mètres. Leur peau est grisâtre à blanchâtre et leurs yeux sont d'un très beau vert émeraude

Habitat : forêts humides, très humides. Et chaudes. Climat difficilement supportable

Régime alimentaire : insectivores uniquement

Mode de vie : coassent dès les premiers rayons du soleil jusqu'à la tombée de la nuit

Reproduction : batracien type, rien à préciser

Douceur : la recevoir dans l'œil peut s'avérer douloureux - expérience personnelle

Particularités : **Comestibilité** : à faire mijoter en ragout mais penser à retirer la peau !

Rareté : il faut de la chance pour en trouver, oui

Autre : la teinte de leur peau varie pour parfois devenir très pâle



Scorpion fulgurant (*Heterometrus spinifer*)

Taille : aussi gros que la paume de mes mains délicates

Morphologie : huit pattes dont la paire la plus antérieure est devenue pince. Son abdomen se termine par une queue pourvue d'un aiguillon contenant une glande à venin. Une carapace solide le protège (pas des semelles en caoutchouc trempé de mes bottes de voyage - nota bene : penser à équiper mes serviteurs de bottes de voyage ; ça évitera aux survivants de porter les paquetages des envenimés)

Habitat : lieux arides, sous les rochers voire enfouis dans le sable

Régime alimentaire : insectes, batraciens, scorpions et petits mammifères

Mode de vie : à tout moment de la journée, hélas

Reproduction : les mâles déposent leur semence sous forme de cône et la femelle vient se récupérer en... hum... s'asseyant dessus

Douleur : extrême ! Déjà par le dard, ensuite à cause du venin qui se répand dans l'organisme - par chance le venin a un effet fulgurant et tue sa victime en à peine une dizaine de minutes

Particularités : **Comestibilité** : des autochtones retirent le dard pour manger le scorpion, vivant ! trempé dans une mixture peu appétissante

Rareté : seuls huit spécimens ont été écrasés sous mes bottes

Autre : le venin doit être rapidement neutralisé car les diarrhées sanglantes qui en résultent sont incommodes pour les autres voyageurs. Le sang qui transpire par les pores fait aussi mauvais étalage. La nature ayant bien fait les choses, le venin tétanise la proie, bloquant alors les cordes vocales, soulageant mes oreilles



Souris sauteuse (Notomys macrotis)

Taille : en faisant abstraction de sa queue, la souris tient au creux de la main

Morphologie : oreilles démesurément grandes, queue tout aussi longue et pattes postérieures musclées lui permettant de réaliser de grands bonds

Habitat : zones désertiques, arides

Régime alimentaire : insectivores et cactusivore - mot à proposer aux grosses têtes de l'encyclopédie

Mode de vie : ne sort de son terrier qu'au cours des périodes « fraîches » hors nuit

Reproduction : en sautant

Douleur : rien à noter

Particularités : Comestibilité : excellente !

Rareté : animal commun de la faune désertique



Spider Saan (*Atrax avenger*)

Taille : dix bons gros centimètres

Morphologie : particularité : chélicères puissants et proéminents, pilosité abondante sur l'abdomen

Habitat : terrier creusé dans le sable et fermé par un opercule de cailloux et toile

Régime alimentaire : tout ce qui passe dans ses toiles

Mode de vie : nocturne, principalement

Reproduction : le mâle offre encore de son être

Douleur : le venin est très faible mais la morsure laisse de belles cicatrices qui peuvent rapidement s'infecter

Particularités : **Comestibilité** : avec beaucoup d'insouciance

Rareté : pas plus d'un spécimen pour dix mètres carré

Autre : ne surtout pas toucher aux poils qui sont malheureusement très urticants !



Squirges (*Polypode polycephalus*)

Taille : de un pouce à une main entière

Morphologie : créature hideuse, visqueuses, très étrange - le spécimen possède de trois à cinq tête, chacune avec une gueule aux dents acérées et une paire de globes oculaires - cependant, l'ensemble forme un seul et unique spécimen

Habitat : dans la vase des marais et marécages

Régime alimentaire : opportuniste à tendance carnivore

Mode de vie : pas de repos pour ce chasseur

Reproduction : non observée, et c'est une chance !

Dolueur : les dents aiguisées peuvent facilement retirer des morceaux de chair à ses proies, et cela en plusieurs endroits en même temps. Malgré sa taille, il est préférable de ne pas s'y froter car très hargneux (doigt douloureux) !

Particularités : **Comestibilité** : aucun intérêt

Rareté : oui, très rare !

Autre : encore une espèce à encre ! Son sang produit une encre d'une magnifique couleur pourpre - à conserver !



Tridactyle (Miu tu)

Taille : de la taille d'un majeur

Morphologie : bipède avec des membres antérieurs pourvus de trois doigts terminés par des coussinets, une longue queue, de très courtes protubérances sur la tête s'apparentant à des antennes et un corps mou, cacutchouteux, pouvant être étiré sans craquer

Habitat : impossible de le préciser avec certitude

Régime alimentaire : non défini

Mode de vie : diurne

Reproduction : non observée

Douleur : aucune

Particularités : **Comestibilité :** trop élastique pour être avalé et digéré

Régreté : un seul et unique spécimen étudié - dommage d'avoir été obligé de le disséquer - cependant ce ne devait pas être le dernier individu

Autre : animal étrange qui ne semble pas posséder de moyens d'attaque ou de défense, si ce n'est son corps déformable à souhait - à noter que malaxer le tridactyle retire toute anxiété



Les Moyens

Parce qu'il n'est pas aisé pour vous de comprendre ne serait-ce qu'un traître mot de ce que je vous dévoile dans cette splendeur, forcez un peu sur votre cervelle pour comprendre que « moyen » signifie « ni petit, ni gros ».

Pour plus de clarté, « moyen » c'est un peu votre niveau intellectuel.

En pleine possession de votre esprit, bien entendu.

Figle busié (Aquila buteo)

Taille : avec les ailes déployées, cet oiseau peut atteindre les quarante centimètres

Morphologie : hum... un oiseau... avec des serres terminées par des griffes pointues et un bec tout aussi pointu

Habitat : montagnes, hors neige

Régime alimentaire : mammifères de petite taille

Mode de vie : diurne, quelle que soit la saison

Reproduction : par un système de cloaque

Douceur : gare aux serres et au bec !

Particularités : Comestibilité : oui mais cuit

Rareté : commun

Autre : les plumes entrent dans la confection des flèches



Gentipode à queue (*Gentipodus caudalis*)

Taille : queue incluse, le centipode mesure près de un mètre

Morphologie : il tire son nom (que j'ai savamment donné) du nombre important de pattes que possède cet animal. Sa carapace est solide comme le roc, ses mâchoires sont tournées vers le sol et ses yeux sont aussi protégés dans la carapace. Sa longue queue rigide semble lui servir de levier

Habitat : dans les fonds sablonneux marins

Régime alimentaire : algues et minuscules animaux qui y logent

Mode de vie : très paresseux, il bouge très lentement, ce qui lui permet de ne pas s'ennuyer

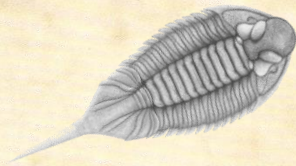
Reproduction : bonne question

Douleur : le centipode a tout misé que sa protection et rien sur l'attaque

Particularités : **Comestibilité** : nécessite une grosse pince pour ouvrir sa carapace mais la chair (une fois bouillie) est un véritable délice

Rareté : de moins en moins commun, suite à une pêche excessive - mais c'est tellement succulent !

Autre : la solidité de sa carapace permet de créer des armes et armures de base



Chat de Surri (*Felis suricata*)

Taille : une trentaine de centimètres posé sur ses pattes arrières - trop vivace pour se mesurer réellement

Morphologie : élancé, poils courts avec un pelage proche du beige, deux petites oreilles, pattes courtes et un museau étiré

Habitat : dans des terriers de zones arides

Régime alimentaire : serpents, scorpions et araignées - tous les nuisibles

Mode de vie : communautaire et très organisé - un exemple à donner à nos piètres serviteurs

Reproduction : une femelle dominante et des mâles prêts à répondre à sa demande

Douleur : leurs dents sont très aiguës, de même que leurs reflexes

Particularités : **Comestibilité** : encore faut-il parvenir à en attraper

Régret : pas dans sa zone d'habitat

Autre : à condition de savoir s'apprivoiser, un chat de surri pourrait facilement débusquer et neutraliser serpents et compagnie



Chien hurleur (*Canis lupus*)

Taille : les femelles mesurent environ une quarantaine de centimètres de haut tandis que les mâles peuvent atteindre les hanches d'un homme - enfin quelque chose de logique

Morphologie : de fortes ressemblances avec un chien domestique à ceci près que ses pattes se terminent par des sabots et ses oreilles s'apparentent à celles des lapins

Habitat : indéfini - un peu partout - un peu trop souvent proche de notre campement

Régime alimentaire : opportuniste

Mode de vie : crépusculaire et nocturne, sinon ce ne serait pas amusant

Reproduction : mâles et femelles ont tous les attributs nécessaires

Douleur : leur cri peut percer les tympans

Particularités : Comestibilité : à l'exception des sabots, tout est comestible mais d'une qualité gustative assez pauvre

Rareté : pas assez !

Autre : amusant comme l'encre bleue qui me reste rend cet animal plus joyeux. Et pourtant... le chien hurleur est un fardeau ! Un seul de ces horreurs peut détruire la patience du moine le plus ancien. En effet, son hurlement strident et surtout continu et nocturne rend fou. Sans parler de son aptitude à suivre sans relâche ses « victimes ».

À noter que ses sabots sont recherchés pour leur vertu antidouleur puissante.



Coelocante reveraij (*Coelocanthus dussus*)

Taille : au moins une bonne jambe

Morphologie : poisson avec des écailles robustes formant une carapace au niveau de la tête et se prolongeant vers le dos

Habitat : eaux profondes

Régime alimentaire : carnassier

Mode de vie : chasseur solitaire et endurant

Reproduction : je préfère ne pas savoir que ces choses se reproduisent

Douleur : leur mâchoire puissante leur permet d'arracher de gros lambeaux de chair de ses proies - cette observation a coûté la vie à trois de mes domestiques, malheureusement car il a fallu se débarrasser de quelques bagages

Particularités : **Comestibilité** : chair nauséabonde et carapace très robuste

Rareté : sur ce point nous avons de la chance car ils sont assez rares

Autre : le seul moyen de se débarrasser d'un coelocanthe est de lui servir un repa... un seurre



Trapaud colosse (Rhynella cratos)

Taille : au minimum un mètre, pour les plus petits spécimens

Morphologie : hormis sa taille, il s'agit d'un batracien avec d'énormes pustules répugnantes sur le dos

Habitat : marécages et marais

Régime alimentaire : petits mammifères, gros insectes

Mode de vie : nocturne

Reproduction : type batracien, ni plus, ni moins

Douleur : leurs pustules peuvent éclater, projetant une substance collante et terriblement nauséabonde

Particularités : **Comestibilité** : qui ne tente rien, n'a rien mais c'est risqué

Rareté : pas très commun

Autre : la substance libérée de leurs pustules peut être utilisée comme répulsif général - possibilité de tremper fleches, cailloux et autres dedans



Triquet affamé (Tetrix undulata)

Taille : un des plus gros criquets ! Il dépasse sans problème les trente centimètres

Morphologie : reconnaissable par ses zébrures dorées et noires

Habitat : déserts et zones arides en tout genre

Régime alimentaire : insectivores

Mode de vie : regroupent en bande de plusieurs centaines d'individus lors des périodes de très fortes chaleurs

Reproduction : comme tous les insectes...

Notes : mandibules

Préférence : surtout pas ! Trop croquant et sec

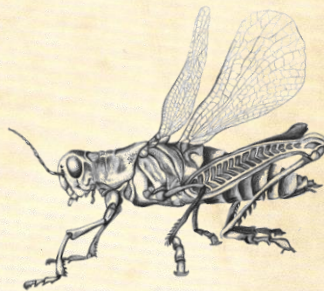
Utilité : pas autant que désiré

Particularité : la chitine qui compose leur carapace peut servir à renforcer les

armures

Note pour plus tard :

si ce dessinateur rencontré à la volée ose encore sahir mes connaissances, penser à s'expulser sans semination !



Encorné (*Bouchea sareina*)



Taille : aussi haut... grand... qu'un nain

Morphologie : assez compliqué à décrire - heureusement que le dessin est ressemblant

Habitat : sur les berges des rivières caillouteuses

Régime alimentaire : crustacés et poissons en tout genre

Mode de vie : solitaire mais souvent à la recherche d'un groupe d'animaux non apparentés

Reproduction : ovipare avec un seul et unique œuf par ponte annuelle

Douleur : rien à signaler

Particularités : **Comestibilité** : l'omelette est tout simplement divine

Rareté : assez rare

Autre : pour pouvoir approcher un encorné, il faut parvenir à le « harmer » sifflant continuellement



Note pour plus tard :

Ne pas trop offusquer les petites-gens et leur demander gentiment de partir pour éviter ce genre de « dessin »...

Grand corbeau (*Corvus corax*)

Taille : il dépasse aisément les cinquante centimètres

Morphologie : plumage noir comme la nuit, bec noir aussi, regard noir. Bref tout en noir

Habitat : partout

Régime alimentaire : opportuniste, omnivore

Mode de vie : diurne principalement

Reproduction : pas besoin de vous faire de dessin. Quoi que...

Doux : leur bec est solide et puissant, faites attention

Particularités : **Comestibilité** : s'il n'y a rien à grignoter

Rareté : très commun

Autre : espèce très intelligente, douée de facultés de réflexion (contrairement à la grande majorité de mes secteurs) et capable d'apprendre des tours ou d'obéir à des ordres



Gredin (*Malotrus bicornis*)

Taille : un bon gros chien de berger

Morphologie : de type canidé très trapus, musclé avec d'étranges creilles en forme de corne d'abondance orientées au-dessus de la tête l'une vers l'autre

Habitat : grottes, cavernes froides, sombres et humides

Régime alimentaire : après une rude expérience : tout ce qui bouge (penser à prévenir la femme et les enfants de Manfred)

Mode de vie : discret

Reproduction : non observée

Douleur : malgré leurs petites pattes, très rapides - leur mâchoire cache une myriade de dents aiguës

Particularités : **Comestibilité** : nous n'avons pas eu le temps d'essayer

Régret : pas dans les cavernes en tout cas

Autre : ils ont la fâcheuse capacité à se camoufler totalement, de quoi prendre leurs proies par surprise. Précisons que leurs creilles peuvent servir de pantoufles (en tout cas c'est la merveilleuse idée que je suggère, si vous en attrapez un).
Très robuste et endurant !



Grignoteur (Ocelli ocello)



Taille : à vue de nez (pas le mien ceci dit), un bon mètre vingt

Morphologie : gros lézard musculeux avec de longues épines sur la tête lui donnant un air ahuri

Habitat : îles rocheuses

Régime alimentaire : carnivore strict

Mode de vie : solitaire autant que faire se peut pour cause d'un territoire de petite envergure

Reproduction : très agressif, se soldant en quelques occasions par la mort de la femelle ou du mâle

Douleur : griffes épaisses et puissantes, gueule musculeuse pouvant broyer les os - à ne pas croiser

Particularités : Comestibilité: après avoir retiré la peau écailleuse, chair appétissante

Rareté : ils ne vivent que sur les archipels de Grimantel

Autre : malgré leur apparence, très rapide !

Grogneur (*Rongis tordi*)

Taille : taille allant de quarante à soixante centimètres

Morphologie : étrange ressemblance aux lapins avec cependant un regard dérangé et duquel transpire une agressivité intense

Habitat : principalement les plaines d'Ansirde

Régime alimentaire : c'est à se demander s'ils ne se nourrissent pas uniquement de combats

Mode de vie : très territoriaux, solitaire et diurne

Reproduction : très difficile ! Et n'aboutissant que rarement car se transformant en combat entre les deux individus.

Douleur : les grogneurs sont faibles physiquement mais leur hargne peut les rendre vite dangereux car ils n'hésiteront pas à attaquer tout animal, même exagérément plus gros qu'eux !

Particularités : **Comestibilité** : viande trop dure !

Rareté : ne se trouvent qu'en Ansirde

Autre : si vous entendez un grognement sourd, sec, sachez qu'il vous reste quelques secondes avant de croiser un grogneur - cependant les grogneurs vivants sont vendus à prix d'or !



Knyout (Oryctolagus canidae)

Taille : une trentaine de centimètres, fourrure comprise (sans la fourrure, le knyout ne ressemble guère plus à une saucisse)

Morphologie : Sorte de lapin angora de la taille d'un chien moyen

Habitat : domestique

Régime alimentaire : essentiellement végétarien

Mode de vie : au bon vouloir des propriétaires

Reproduction : à foison, conformément au célèbre dicton sur les lapins

Douceur : « doux comme un knyout » est compréhensible

Particularités : *Comestibilité* : délicieux quelle que soit la recette

Rareté : commun

Autre : Espèce créée par croisements sélectifs pour sa fourrure. Les knyouts sont tondus une fois l'an, au printemps. Leur fourrure ne pouvant être tissée comme la laine, elle sert principalement de rembourrage pour les oreillers et les édredons, pour qui a les moyens de se l'offrir. Lorsque l'animal commence à vieillir, on récupère toute sa peau pour en faire des vêtements d'hiver ou des tapis.



Loprin (Loprin Loprin)

Note pour plus tard :

éviter les enfants pour les dessins. J'aurais pu faire beaucoup mieux



Taille : jusqu'à mi-cuisse avec les creilles tendues

Morphologie : sagomorphe avec une queue de diabolotin et de très longues creilles pointant toujours vers le ciel

Habitat : dans les cavernes volcaniques

Régime alimentaire : ... des roches volcaniques ?

Mode de vie : en petit comité de quatre à cinq individus

Reproduction : une véritable orgie où tous les individus de la tribu se mélangent

Douleur : aucune

Particularités : **Comestibilité :** un goût terreux fort prononcé - même carbonisé

Rareté : pas très fréquent

Autre : seule source de nourriture valable dans ces zones

Lutin marsupial (*Luti aribo*)

Taille : à peine plus d'une vingtaine de centimètres

Morphologie : un mixte entre une souris et un chat malade - pelage sale, grisâtre, malodorant, longue queue de rat et des oreilles très velues - un regard presque intelligent...

Habitat : dans les forêts sombres de conifères

Régime alimentaire : frugivore

Mode de vie : crépusculaire à nocturne

Reproduction : plusieurs femelles pour un mâle - ce dernier meurt souvent d'épuisement

Doubleur : pas de recensement

Particularités : **Comestibilité :** le plus fastidieux reste le retrait des poils mais le jeu en vaut la chandelle

Rareté : ni rare, ni commun

Autre : possède une poche ventrale pour y stocker tout qu'il trouve (notamment mes plumes et encriers !)



Pieuvre de rivière (Pulsosa rivera)

Taille : un bon mètre d'envergure

Morphologie : gros sac à l'arrière de la tête et toujours sept tentacules - de couleur terne en général

Habitat : dans la vase, au fond des grandes rivières

Régime alimentaire : piscivore

Mode de vie : à l'affut, toujours camouflée

Reproduction : bonne question

Douleur : rien

Particularités : *Comestibilité* : il suffit de bien faire bouillir les tentacules

Rareté : inhabituel

Autre : permet de réalimenter son stock d'encre lorsque celui-ci atteint un seuil critique ! Et possibilité de changer de couleur instantanément !



Poule sauvage (Gallus gallus)

Taille : de la même taille qu'une poule domestique

Morphologie : faut-il la décrire ?

Habitat : plaine ou forêts couvertes

Régime alimentaire : vers, petits insectes

Mode de vie : volage

Reproduction : aucune différence avec les autres oiseaux : des cloaques et ovipare

Douceur : un coup de bec ou d'ergot n'est pas très appréciable

Particularités : *Comestibilité* : excellent et dans tout type de plat !

Rareté : pas très courant

Autre : souvent poursuivi par une fermière qui jure



Scorpion titan (*Euphrae trepeur*)

Taille : la cinquantaine de centimètres, pas plus

Morphologie : un scorpion doté de trois queues !

Habitat : montagnes volcaniques, déserts de roches

Régime alimentaire : carnivore strict

Mode de vie : agressif et solitaire

Reproduction : comme ses congénères de taille raisonnable ?

Douleur : extrême ! Pincées puissantes ! Venins, au pluriel !

Particularités : **Comestibilité** : imprudent de tenter de se manger

Régreté : oui, par le plus grand des bonheurs !

Autre : chaque queue possède un dard avec chacun un venin différent, ce qui rend difficile la guérison. Les pincées puissantes peuvent sectionner sans mal un os. De plus l'animal se meurt rapidement.

Pour les connaisseurs, le venin est très recherché car en général fulgurant ou assemmant.



Note :
Penser à vérifier que cette créature existe vraiment et qu'elle ne sert pas de matériel imaginaire. À signaler que la coca était forte hier.

Selemach (Poke monus)

Taille : ridiculement moyen : trente centimètres

Morphologie : lézard capable de se tenir debout sur ses deux pattes postérieures avec une touffe de poils rougeoyant à l'extrémité de sa longue queue

Habitat : territoire volcanique

Régime alimentaire : opportuniste

Mode de vie : assez craintif - cependant il n'hésitera pas à se défendre ardemment !

Reproduction : douloureuse pour la femelle qui supporte les assauts des mâles

Douleur : dents pointues, griffes tout aussi pointues

Particularités : *Comestibilité* : s'il n'y a que ça, penser à bien se cuire

Rareté : oui, en effet

Autre : certains spécimens possèderaient soi-disant des glandes contenant du liquide inflammable



Tetoutran kise (*Glossotherium sativa*)

Taille : un mètre trente bien tassés

Morphologie : voir le dessin pour mieux se l'imaginer

Habitat : forêts peu denses

Régime alimentaire : ce qui passe à sa portée et qui ne bouge pas vite (frugivore)

Mode de vie : passe son temps à dormir et ne se réveille que pour changer de position

Reproduction : faut-il encore qu'ils en aient l'envie

Douleur : est-il nécessaire de préciser cette section ?

Particularités : **Comestibilité** : chair très tendre

Rgreté : du fait de son inactivité, oui

Autre : animal le plus passif que j'ai découvert !



Toucon (Tucana idiotis)

Taille : vingt à trente voire quarante centimètres pour les mastodentes

Morphologie : caractérisé par son bec disproportionné et ses couleurs vives

Habitat : forêts chaudes et humides

Régime alimentaire : frugivore et insectivore

Mode de vie : diurne et communautaire

Reproduction : rien à préciser

Douleur : aucune, cherchant la fuite à l'attaque

Particularités : *Comestibilité* : agréable avec ce petit goût fruité

Agreté : courant

Autre : le toucon tient son nom de sa manie à heurter les arbres à chaque vol - sans signaler sa maladresse légendaire



Vers tentaculaire (*Lombricus multipodia*)

Taille : jusqu'à un mètre trente

Morphologie : corps de vers avec de très nombreux tentacules dotées d'aiguilles au niveau de la bouche

Habitat : lieux humides tels les marais

Régime alimentaire : carnivore

Mode de vie : actif toute la journée hors période de grand froid durant laquelle il s'entoure d'un mucus protecteur

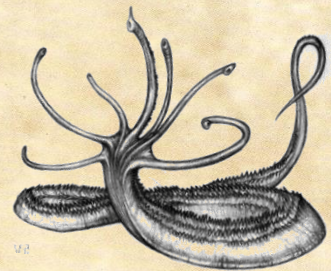
Reproduction : inconnue

Douleur : les tentacules sont pourvus de très nombreuses et longues aiguilles capable d'harponner ou de maintenir ses proies

Particularités : Comestibilité : pas à ma connaissance

Rareté : pas assez

Autre : le mucus secrété en période de grand froid peut être utilisé dans la concoction de potion de résistance au feu et froid



Les Gros

Bon, un peu de compassion pour vos capacités limitées. J'ai rangé dans cette catégorie tout ce qui pourrait vous écraser si vous décidez de rester sur le chemin des animaux décrits par la suite. Ne vous méprenez pas, il ne s'agit en aucun cas d'une mise en garde. Je sais pertinemment que vous n'aurez aucunement la présence d'esprit de vous décaler.

Arkeopterisk (*Archeo vivacis*)

Taille : aussi grand qu'un cheval de trait

Morphologie : grosse autruche avec de longues plumes formant un semblant de queue, deux courts membres antérieurs faisant office de bras (ridicusement petits et à l'apparence inutilisable), des pattes arrière très puissantes et serties chacune d'un ergot dangereusement pointu, un bec avec une partie supérieure en trois parties schidaires

Habitat : savanes et plaine - vastes étendues où ils peuvent courir

Régime alimentaire : petits mammifères

Mode de vie : essentiellement diurne, en collectivité

Reproduction : rien à préciser, juste un cloaque plus gros

Douleur : les ergots et le bec sont dangereux car bien maniés

Particularités : **Comestibilité** : un bon gigot me donne l'eau à la bouche, ainsi qu'à mes domestiques mais par malchance il ne leur en reste pas

Rareté : pas si rare que supposé

Autre : ce sont de véritables coureurs, endurants et capables de sprint surprenants



Boa plume (*Boa penna*)

Taille : un de serpents les plus longs que j'ai rencontré - au bas mot, pas moins de cinq mètres

Morphologie : longiligne mais imposant, de couleur brune avec des tâches plus sombres

Habitat : marécages, marais et cours d'eau vaseux

Régime alimentaire : toute proie de la taille d'un cochon à celle d'un homme de forte stature - perte de trois serviteurs

Mode de vie : solitaire, excepté lors des périodes de reproduction

Reproduction : ovipare - une certaine frénésie sexuelle s'empare des mâles qui s'enroulent violemment autour d'une femelle

Douleur : se retrouver entre ses « anneaux » est signe de décès rapide et sanguinolent, par étouffement et destruction du squelette - en tout cas il est préférable de succomber à son attaque car, pour la suite directe, la proie est avalée, entièrement, pour être lentement digérée ... atroce !

Particularités : **Comestibilité** : sa chair est soi-disant recherchée pour sa tendreté et son goût fumée

Rareté : durant l'expédition, je n'ai pas observé plus de deux spécimens pour environ une superficie de quelques ares

Autre : sa peau secrète une substance capable de régénérer les plaies et sa langue est régulièrement placée par les autochtones sur leur coiffe comme signe de courage et virilité



Carapusse déprimé (Carap oblicans)



Taille : à peine plus grand qu'un homme

Morphologie : une carapace de tortue de laquelle sortent deux pattes frêles, une queue faite de plumes et une tête quasi humaine au regard triste voire suicidaire

Habitat : inconnue car les quelques spécimens observés ont été rencontrés dans des endroits totalement différents

Régime alimentaire : mystère à résoudre

Mode de vie : crépusculaire à nocturne et solitaire

Reproduction : mystère à ne pas résoudre

Douleur : pas physique mais psychologique car son regard donne tout simplement envie de passer l'arme à gauche

Particularités : *Comestibilité* : une soupe de... tortue ?

Rareté : oui, très rare

Autre : ressemble drôlement à mon cher géniteur. Il faut éviter de croiser son regard !

Coureur des plaines (Bibip coyotus)

Taille : aussi grand qu'un cheval, pour garder des comparaisons qui vous faciliteront le travail

Morphologie : une longue queue musculeuse comme balancier, deux pattes très musculeuses, un long cou musculeux et une tête pourvue de quatre cornes dirigées vers l'arrière (les deux extérieures plus courtes mais pointues)

Habitat : plaine enneigée

Régime alimentaire : végétarien strict

Mode de vie : communautaire, avec plusieurs générations

Reproduction : en équilibre

Douxueur : bien que de nature pacifique, le coureur peut aisément se défendre, que ce soit avec sa queue comme fouet ou encore à l'aide de ses cornes voire à coup de pattes - cependant, certains individus possèdent la faculté de cracher leur salive (petit effet somnifère bien désagréable)

Particularités : **Comestibilité :** il est dommage d'utiliser un coureur comme victuaile plutôt que monture mais ça en vaut le détour !

Rareté : assez commun

Autre : à condition qu'il soit apprivoisé (ce qui n'est pas une mince affaire au vu du nombre de perte humaine... quelques essais peu fructueux à vrai dire), le coureur peut devenir un atout fortement appréciable en tant que monture



Dragon(s) (*Draconis draconis*)

Taille : un poney pour les jeunes, une grosse maison pour les anciens - Les légendes mentionnent des dragons runiques qui peuvent aisément atteindre la hauteur d'une tour de château

Morphologie : est-il nécessaire de décrire un dragon ? Peut-être faut-il simplement préciser que certains ne possèdent pas d'ailes et que les espèces se différencient par leur couleur (nuances de blanc, nuance de rouge, nuance de noir, nuance de vert, ainsi de suite et vous s'aurez compris)

Habitat : grottes ? cavernes ? Forêts denses ? Déserts ?

Régime alimentaire : carnivore, hélas

Mode de vie : voyageur ou casanier et solitaire

Reproduction : ovipare mais aucun acte de reproduction n'a été observé à ce jour

Douleur : diverse : griffes, queue, croc, battement d'aile puissant voire soufflé (enflammé, toxique, glacé, etc.), bref un beau panel d'outils mortels

Particularités : **Comestibilité** : sûrement bon

Rareté : oui... et non. Tout dépend de l'espèce et de l'âge

Autre : terme générique qui regroupe tout un panel éclectique de reptiles drakoniques. On rencontre plus facilement les jeunes, certains étant vendus comme marchandise de luxe. Les adultes sont plus... hum... discrets d'une certaine manière. Enfin discret uniquement lorsqu'ils ne sont pas découverts ! Toute leur anatomie peut être récupérée à des fins marchandes ou de magie au sens large du terme



Griffon royal (*Griffondor regicida*)

Taille : aussi imposant qu'un lion d'atlas

Morphologie : corps de félin (avec les pattes dotées de griffes, bien entendu), avec une queue touffue, deux ailes majestueuses et une tête d'aigle (avec un bec acéré)

Habitat : montagnes

Régime alimentaire : petits mammifères et reptiles

Mode de vie : seul ou en groupe très restreint et uniquement diurne, quelle que soit la saison

Reproduction : ovipare ? comme un mammifère ?

Douceur : il est recommandé d'éviter les griffes et le bec, excepté si volenté de scarification il y a

Particularités : **Comestibilité** : cher très ferme mais avec un goût surprenant

Rgreté : oui

Autre : il est dit que les griffons sont des fidèles protecteurs des rois
- peut-être peut-on en apprivoisé et vérifier cet « on dit » ?



Licorne unicolore (Equus unicornis)

Taille : un cheval de bon gabarit

Morphologie : prenez un cheval blanc et ajoutez-lui une corne torsadée sur le front

Habitat : forêts peu boisées, à proximité d'un lac

Régime alimentaire : végétarien

Mode de vie : comme tout cheval digne de ce nom : manger le jour, dormir la nuit,

Reproduction : pas de précision à apporter

Douleur : une corne mal placée peut entraîner des hémorroïdes à vie. Pauvre Alfred

Particularités : *Comestibilité* : la viande est divine mais il paraît que manger une licorne porte malheur

Rareté : oui, très rare

Autre : leur corne est très recherchée car source de magie



Ours brun (*Ursus arctos*)



Taille : jusqu'à une hauteur avoisinant les trois mètres

Morphologie : pas de description nécessaire

Habitat : forêts, montagnes

Régime alimentaire : omnivore

Mode de vie : nocturne mais certains individus sont diurnes

Reproduction : les combats entre mâles sont impressionnants !

Dolueur : sous leur fourrure se cache un animal doté d'une force incouïe alors tous les coups qu'il peut porter sont potentiellement mortels

Particularités : **Comestibilité** : en ragout, cuit au feu de camps, superbe !

Rareté : commun

Autre : leur fourrure peut servir de tapis, d'habit ou pour décorer un manoir / château - il existerait des ours noirs ou polaires

Poisson chat (*Ameiurus melas*)

Taille : en général aux alentours d'un mètre mais il n'est pas rare qu'ils dépassent les deux mètres

Morphologie : poisson avec des écailles solides, une bouche énorme avec des moustaches

Habitat : dans la vase des grands cours d'eau calmes

Régime alimentaire : autres poissons qui passent à sa portée et parfois ses congénères (et ce même s'ils sont plus grands)

Mode de vie : principalement immobiles

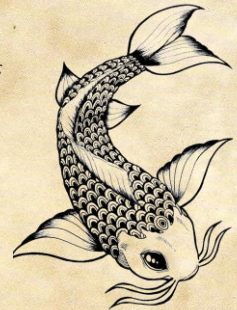
Reproduction : semence sur œufs, banal

Douceur : se faire attraper le pied est douloureux, encore plus lorsque le spécimen est « géant » et entame sans difficulté la chair. La jambe de bois « maison » de *Anasthème* lui va à merveille

Particularités : **Comestibilité** : vaseux, écœurant

Rareté : pas vraiment

Autre : facile à pêcher mais il faut être très patient



Raie mentale (Dasyatis pastinaca)

Taille : facilement quatre mètre d'envergure

Morphologie : poisson très plat, avec deux nageoires évoquant des ailes et une très longue queue filiforme - des motifs complexes et splendides ornent ses nageoires

Habitat : au fond des océans, même s'il lui arrive de remonter à la surface

Régime alimentaire : très petits poissons

Mode de vie : seule

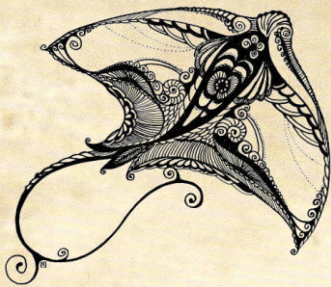
Reproduction : non déterminée

Douleur : aucune, sauf peut-être en cas de coup de nageoire involontaire

Particularités : **Comestibilité** : plein de petits os cartilagineux rendant l'opération difficile

Rareté : rare en surface mais à peine plus fréquente au fond

Autre : très curieuses, les mantes n'hésitent pas à approcher les plongeurs et à tourner autour



Serpent plat (*Ophidia platus*)

Taille : pas loin de trois mètres, deux pour les mâles

Morphologie : long comme un serpent mais doté d'un corps plat, étalé, à certains endroits, avec de petites protubérances similaires à de petites pattes - sa queue se termine par trois appendices mous

Habitat : au bord des mers

Régime alimentaire : carnivore

Mode de vie : vit en petit groupe de quelques individus, se présassant au soleil

Reproduction : comme tous les serpents : un vrai sac de nœuds !

Douleur : les fameuses protubérances secrètent une toxine qui agit au contact de la peau (paralysies locales mais durables) et de ses crocs sort un venin qui liquéfie les chairs

Particularités : **Comestibilité** : pour les suicidaires !

Rareté : fréquents

Autre : fournit une belle encre bleutée aux reflets métalliques



Il me restait un peu de cette sublime encre bleue

Ver des dunes (Longuisis ramentum)

Taille : une dizaine de mètres pour les plus petits

Morphologie : vermiforme avec des tentacules visqueux sortant d'une bouche béante et quelques pattes ridiculement courtes dans la partie crâniale

Habitat : sous le sable des déserts

Régime alimentaire : tout ce qui vit, bouge et de la taille d'un homme !

Mode de vie : toujours enfoui sous le sable, nuit et jour, prêt à en sortir pour attraper sa proie au moindre son qu'elle émettra

Reproduction : je ne veux même pas y penser !

Douleur : les tentacules agrippent et engourdissent la zone attrapée, mais sa gueule géante ornée de plusieurs rangées de dents aiguës comme des lames de rasoir suffit

Particularités : **Comestibilité** : heureusement non

Rareté : le territoire d'un ver s'étend sur plusieurs kilomètres mais il n'est pas rare de croiser deux voire trois vers au même endroit

Autre : la chitine de ces vers, bien que très difficile à travailler pour les amateurs, fournit d'excellentes armures !



Quel immondice. Que ce dessin s'efface de ma mémoire autant que de ce papier

Vorace (*Sarcophisus harrisi*)



Taille : grossièrement trois mètres de haut, avec la queue

Morphologie : gros reptile trapus doté d'une crête fermée de longues écailles à l'arrière de sa tête, d'une grande mâchoire avec de longues dents, de petites griffes au bout de ses membres et d'une queue courte

Habitat : montagnes

Régime alimentaire : opportuniste, omnivore

Mode de vie : sans cesse à la recherche de nourriture, pouvant être très agressif lorsqu'il en trouve

Reproduction : entre deux repas, rapide et sans passion

Douleur : sa mâchoire est puissante et ses crocs peuvent aisément percer une armure de plaque

Particularités : **Comestibilité** : sans intérêt

Rareté : pas très fréquent

Autre : un vorace peut tout manger, même le bois, l'acier et autre. De ce fait, il va d'abord goûter pour vérifier la comestibilité. Mais goûter revient tout de même à perdre un bon morceau de chair pour la victime (ou d'un objet)

Wyvern (*Dracons apparentia*)

Taille : trois à six mètres, au moins

Morphologie : forme d'un serpent avec des très nombreuses écailles caudales pointues et deux pattes terminées par trois grandes griffes

Habitat : forêt, montagne

Régime alimentaire : carnivore strict

Mode de vie : solitaire

Reproduction : inconnue

Douleur : ses dents sont enduites d'une substance acide capable de ronger l'acier - de plus ses écailles dorsales peuvent perforer la peau et y injecter des toxines paralysantes - quant à ses pattes griffues, bien que principalement utilisées pour augmenter sa vitesse de « course », peuvent lacérer profondément

Particularités : **Comestibilité** : non, à moins de vouloir s'intoxiquer

Rareté : peu commun

Autre : les écailles sont un des ingrédients principaux des potions de charme et ses dents peuvent servir de pointe de flèche acide



Des pattes postérieures! Des jambes pas des bras!! Quel idiot ce dessinateur !!

Wyvern cryptique (*Draconis umperfectionna*)

Taille : quatre mètres de longueur et environ cinq d'envergure

Morphologie : plus proche du dragon mais avec un dard à l'extrémité de sa queue

Habitat : ne se trouve que dans des cavernes. Bien loin. Dans l'obscurité totale. Là où il est tellement difficile de se repérer et encore plus de prendre la fuite.

Régime alimentaire : carnivore, bien entendu

Mode de vie : cryptique

Reproduction : pas déterminée

Douleur : en emettant tous les attirails classiques (griffes, crocs), le dard au bout de sa queue agile et vivace contient une glande à venin - ce venin a pour effet rapide d'endommager tous les organes de la victime - il va sans dire que la taille et la robustesse de l'aiguillon lui permet de traverser sans encombre une armure digne de ce nom, ainsi que les boucliers

Particularités : **Comestibilité** : après vous

Rareté : oui car habitant des lieux très spécifiques

Autre : l'aiguillon peut être utilisé par un forgeron pour créer une arme digne de ce nom - la glande à venin, à travailler avec une extrême précaution, peut fournir une grande quantité de venin - le reste (écailles, crocs, ailes) peut entrer dans des recettes de sorcellerie



La légende des douleurs

Note de l'éditeur : pourquoi proposer cette table ? Elle n'est jamais utilisée

J'ai enfin trouvé à quoi pouvait servir les incompetents qui m'ont suivi lors de mon périple : à établir cette table pratique et bien agencée qui met en évidence les réactions liées à tout type de venin. Vous saurez à quoi vous en tenir !

Hum : à se demander si le venin n'est pas coupé à l'eau

Oh! : un peu plus violent, légèrement surprenant et un peu acidulé

Ouille : cette fois on hésite à refaire le test une seconde fois - une douleur fulgurante qui pique, brûle ou gratte

Âie : petites cloques qui démangent ou brûlent pendant plusieurs heures ; rien de désagréable de mon point de vue mais mes subordonnés semblent fuir la bête et en stressent

Âie ouille : atteinte plus généralisée et apparemment plus en profondeur ; cloques plus nombreuses et volumineuses dont certaines deviennent purulentes ; les cobayes hurlent et lancent des injures (à ce propos, le venin semble stimuler l'intellect car le vocabulaire devient tout de suite plus riche)

Who la vache! : cette fois la douleur est vive, violente et à l'odeur de pomme - la victime saute sur place et dans certains cas se roule au sol en se tenant le membre piqué - la douleur intense dure plusieurs heures voire deux jours entiers dans quelques rares cas

Aaaaargh : contractions musculaires immédiates et généralisées avec malaise et souvent un relâchement sphinctérien et nauséabond (pensez à apporter une pince à linge pour mon nez délicat et choisir des domestiques plus présentables pour la suite) - peut durer plusieurs jours

Burp : perte de connaissance suivi d'un léger coma ; la peau devient d'un joli bleu violacé étoilé au niveau de l'injection tandis qu' autour elle vire d'un blanc nacré ; de la bave sort en buillant de la bouche des victimes, ce qui est assez désagréable à voir ; la bave éclate en faisant de drôles de petits burp - peut durer plusieurs jours voire indéfiniment si l'on ne pense pas à nourrir la victime

Fatal : mort immédiate avec parfois des putréfactions accélérées - les sujets sont peut-être un peu trop faibles mais le manque de personnel ne m'a pas permis de confirmer cette hypothèse.

Comestible ou pas ?

Note de l'éditeur : encore une table inutile

Sachez lecteur, ou même lectrice si certaines d'entre vous sont douées de la juste compréhension utile à mon œuvre, que savoir si un animal peut être présenté en tant que mets n'est pas chose si aisée. Et ce ne sont pas mes valets qui répondront à la négative. D'ailleurs certains ne répondront plus. Bref, négligeons les dommages collatéraux et passons aux choses dignes d'intérêt !

Tel quel : pour un animal, ou partie, qui à lui seul se suffit. Une bonne cuisson voire dans certain cas cru. Un néophyte irait jusqu'à ajouter de la sauce mais ce serait perdre pour toutes les saveurs naturelles.

Bien cuit : lorsque la viande est très ferme. Par ailleurs, la cuisson peut aussi être conseillée lors de la présence de toxines dans l'animal.

Fermez les yeux : un peu gluant mais appétissant. Les parfums sont présents, par contre évitez de voir ce que vous mangez.

Cru : contrairement à ce que la populace pourrait croire, la cuisson ne détruit pas tous les poisons. Dans ces cas, la cuisson active même des substances pourtant inexistantes ou non nocives.

Bonne chance : si vous préparez mal les pièces de viande de l'animal en question, je vous souhaite bien du courage. Au mieux vous vous en sortirez avec une petite diarrhée sanglante, au pire vous irez occuper une place au cimetière.

Mortel : faut-il vous faire comprendre que quelle que soit la cuisson ou même la partie ingérée, ce que vous récolterez ne sera qu'un aller simple dans une tombe. Très utile pour un suicide qui restera dans les annales.

Rareté et fréquence des rencontres

Note de l'éditeur : À se demander s'il n'avait pas trop de papier

Mon voyage m'a amené à rencontrer de très nombreuses et diverses créatures.

Cependant, certaines sont bien plus fréquentes. Fréquentes peut-être, mais pas obligatoirement fréquentables.

Encore ! : se dit d'un animal que l'on rencontre très régulièrement. Un peu trop régulièrement d'ailleurs. Ce qui est rageant quand l'animal en question n'a rien de significatif. À se demander si ce n'est pas l'animal en question qui nous cherche...

Un autre : On en voit, on n'en voit pas. Bref.

Là-bas ! : ou là-haut en fonction de sa situation. Cette fois l'animal est plus difficile à trouver. Il se cache sûrement à l'arrivée d'un humain. Mon charisme est puissant mais je ne pensais pas qu'il impressionnerait autant les animaux.

C'est pas une légende ? : dans ce cas, l'animal dont il est question n'a pu être observé qu'un très petit nombre de fois. Pas plus que les doigts qu'une main voire que ceux de la main de Ruppert, mon fidèle valet qui a malencontreusement laissé trois doigts dans la gueule d'une Wyvern.

Mythe : Aucune certitude que l'animal existe. Nous avons récolté des informations à son sujet, moyennant quelques dessous de table, mais ça ne va pas plus loin.

Frerot, sa y est! nous l'avon eu! Dumble nous y enverra plus!
Fini quelle est l'attente! La fabouieuse aventure qu'il disait! Ah
c'est sur, l'a pas bouger son postrieur d'la carriole pendant qu'on
f'sait tout ce qu'il disait! L'a pas boug un p'ti doigt d'pieds
pendant qu'on s'faisait bouffer!

M'en souviens encore d'la fois ou albert il avait goutte l'insecte!...
le truc en forme de feuille. L'a tout gonfle avant de pisser l'sang
par tout les trous!

T'fera plus l'matin ou qu't'es, professeur Dumble Broufar! Va falloir
qu'il s'les goutte les bestioles pour s'en sortir maintenant! Ah ah
ah!

Maintenant y a pu qu'a vendre c'te livre et a nous les pepettes!
C'est qu'on les merite plus qu'lui!

Fais un gros beco a m'man d'la part de son roudoudou. On va et
riche!

Nom d'dju! pas facile d'ecrire avec c'te plume!

*Note de l'éditeur: ce courrier a un intérêt
certain et c'est pour cette raison que j'ai
décidé de l'imprimer avec l'encyclopédie.*